

la plus admirable parole peut-être qui puisse tomber des lèvres d'un Dieu : " Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur," fait naître encore en notre âme la tout aimable vertu d'humilité, sans laquelle on ne peut être qu'odieux au Souverain Seigneur de toute gloire, comme l'enseigne Saint Paul : " détestables sont aux yeux de Dieu les superbes et les orgueilleux."

Enfin le Dieu de l'Hostie qui est avant tout un " Dieu d'amour," "*Deus charitas est*," remplit notre cœur de l'indispensable charité, l'âme de toutes les autres vertus ici-bas, la vertu qui demeure pour l'éternité, la seule qui, en définitive, nous rende dignes de " notre Père " divin, et nous introduise dans notre céleste héritage.

Il nous enseigne alors aussi, ce divin Précepteur de la charité, à aimer nos frères, comme nous futurs membres de la grande famille du ciel, et en qui Dieu demeure par son amour et sa grâce, pour leur communiquer sa propre amabilité.

Honorons et imitons Jésus glorieux au Saint-Sacrement en nous approchant de Lui comme il s'approche de nous, en nous unissant à Lui par tous les moyens à notre disposition : communion sacramentelle, communion spirituelle, visites et adorations.

Aimons à penser à nos célestes destinées, lorsque nous sommes cœur à cœur avec Jésus, à la Communion, ou dans nos méditations en sa présence. Songeons que l'une des principales fins de l'institution de l'Eucharistie a été, comme le chante l'Eglise, de nous donner un " gage de la vie future." Pratiquons à cette sublime et douce école les fortes vertus, basées sur l'abnégation de nous-mêmes. Sachons aimer la souffrance, puisque Jésus, se donnant en nourriture eucharistique aussitôt avant de partir pour la mort sanglante, a voulu montrer que la souffrance est le moule dans lequel il forme ses élus et ses frères. C'est la loi : pour nous comme pour notre divin Modèle la Passion doit précéder la Résurrection : " Ne fallait il pas que le Christ souffrît pour entrer dans sa gloire ?"

Puis entonnons, confiants et heureux, l'hymne des radieuses espérances !

F. G.